Rubrique 5 : Nos domaines d’intervention

La préservation des poissons migrateurs APP

|  |  |
| --- | --- |
| DSCN0355 | C:\Users\Institution FC\Desktop\29_14-05-2009_front-migration-chte16\100_2826.JPG |
| IMGP0367 |

Contact mission :

Audrey POSTIC-PUIVIF, téléphone : 05.46.74.05.80

Mail : [audrey.postic-puivif@fleuve-charente.net](mailto:audrey.postic-puivif@fleuve-charente.net)

Liens partenaires :

[www.federationpeche.fr](http://www.federationpeche.fr/.html)

[www.creaa.fr](http://www.creaa.fr/.html)

**Rubrique : Actualités**

**Chiffres de la station de comptage de Crouin au 15 avril 2015**

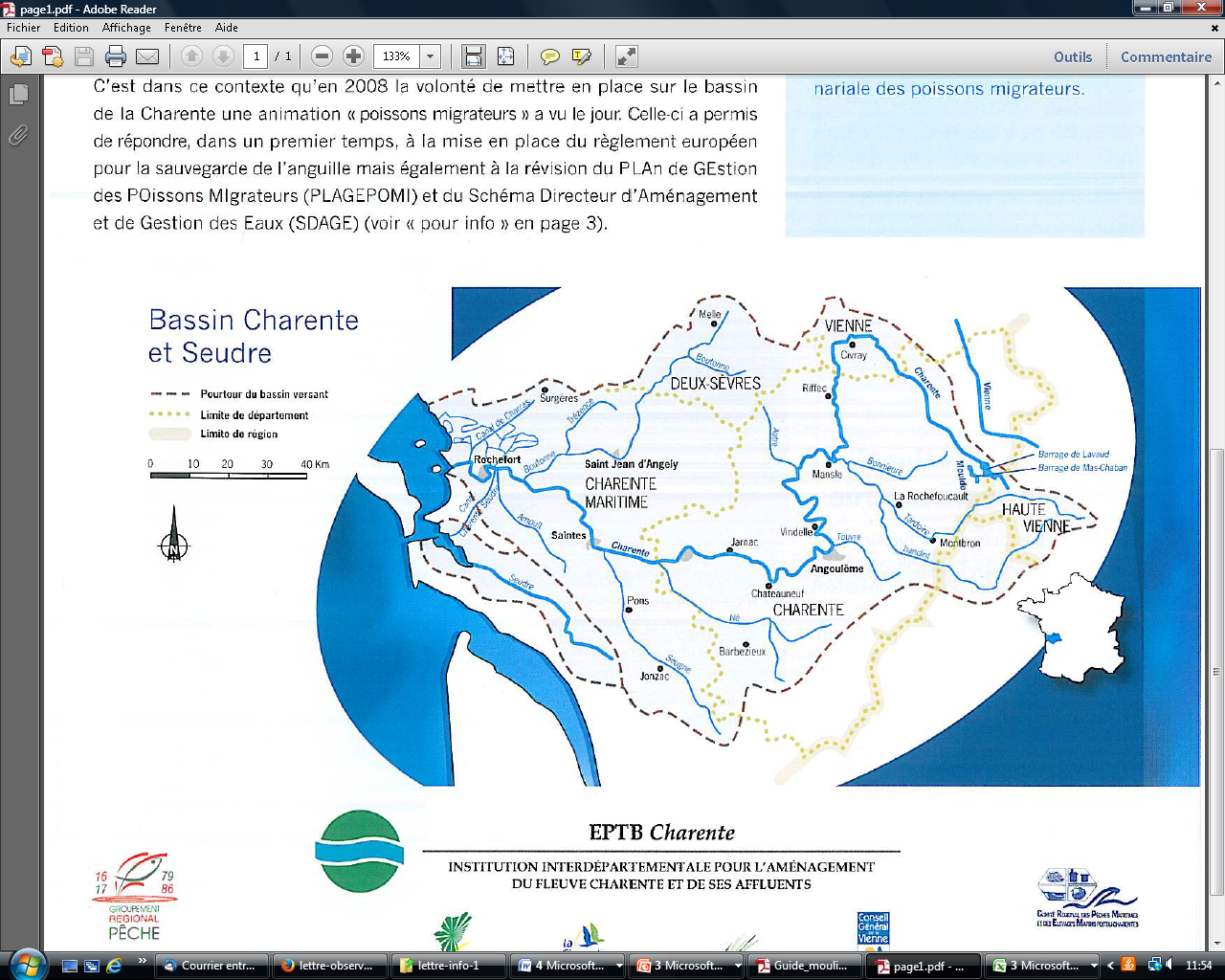
La première lamproie marine a été filmée en janvier 2015 et la première alose le 17 mars. Les conditions de migration de ce début d'année sont favorables. La passe à poissons n'a pas été submergée pour l'instant malgré quelques épisodes d'eau fortes qui ont pu permettre des échappements par le barrage. Les chiffres annoncés correspondent donc à des minimums. >> en savoir +

**Sortie du bulletin d’information n°14 en juillet 2015**

Ce numéro présente les suivis poussés sur les aloses réalisés en 2014, une synthèse des résultats sur les anguilles dans les marais de la Seudre et un point sur le débit de la Charente sur les dix dernières années. >> en savoir +

**Rubrique : Périmètre**

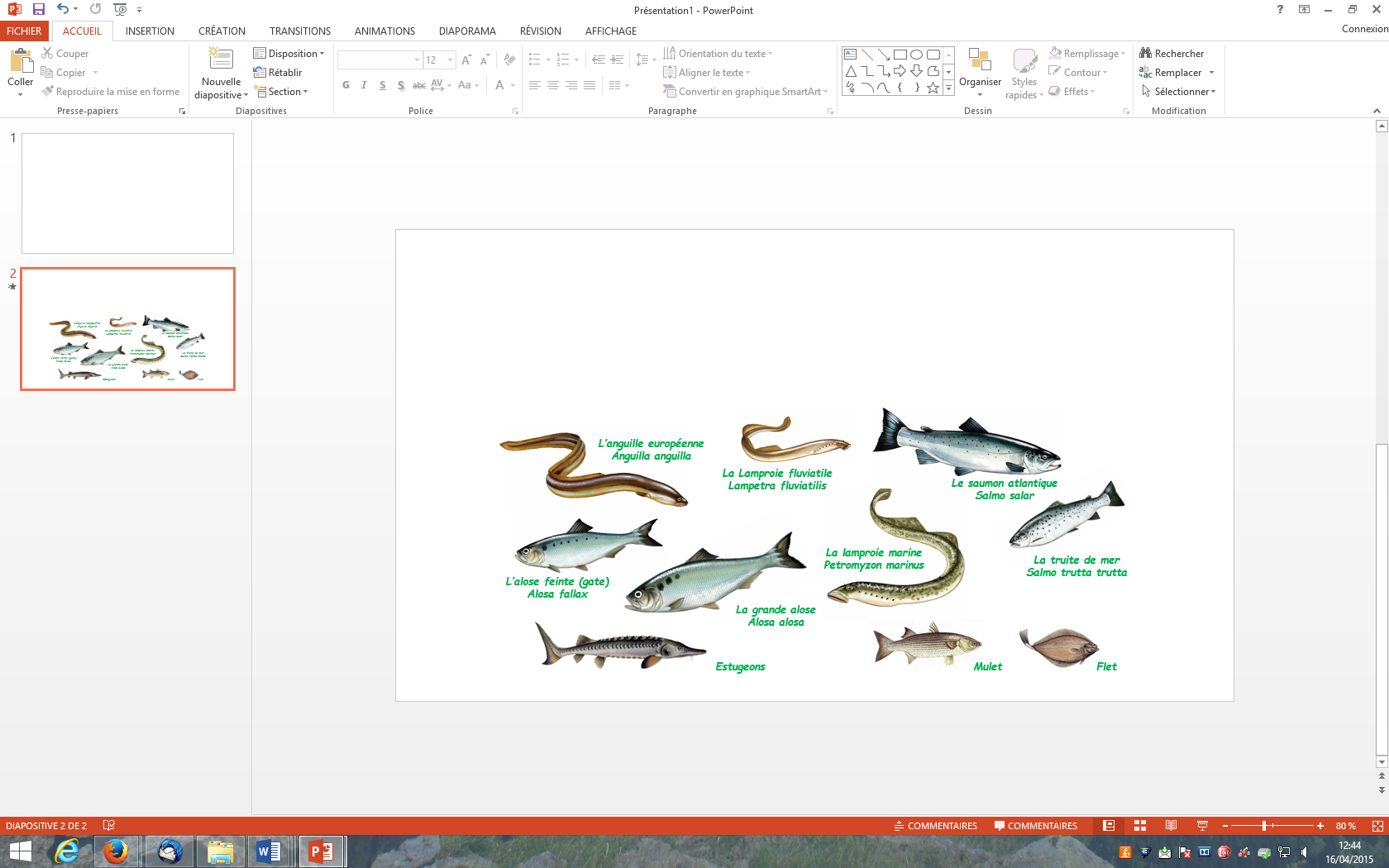
Situés au nord de la Gironde et au sud de la Loire, les bassins de la Charente et de la Seudre sont en lien directs par leurs estuaires avec les pertuis charentais. De part cette position stratégique sur la façade atlantique et la diversité des habitats qu’ils offrent (marais et zones humides, réseau hydrographique dense), les bassins de la Charente et de la Seudre représentent des territoires d’importance pour la reproduction, la croissance et le développement des poissons migrateurs amphihalins.



Le bassin de la Charente représente une superficie de 10 100 km² avec un total de 6 500 km de cours d’eau et 40 000 ha de marais environ (quasiment totalement doux). Il est présent sur 3 régions (Poitou-Charentes, Aquitaine, Limousin) et 6 départements (Charente, Charente-Maritime, Deux-Sèvres, Vienne, Dordogne, Haute-Vienne).Le fleuve Charente s’écoule sur une longueur d’environ 360 km. Il prend sa source à Chéronnac (87) à 310 m d’altitude. Son débit moyen est de 140 m³/s à Saintes.

Le bassin de la Seudre est en relation directe avec les pertuis charentais. Situé face à l’île d’Oléron et au pertuis de Maumusson, il a un estuaire long de 21 km. Il s’achève à l’écluse de Ribérou sur le port de Saujon (limite entre l’eau douce et l’eau salée). Il représente une superficie de 780 km² avec un total de 540 km de cours d’eau, 9 050 ha de marais salé et 5 570 ha de marais doux.

Parmi les principales espèces présentes, on retrouve les anguilles, les grandes aloses et les aloses feintes, les lamproies marines et fluviatiles, les truites de mer et les saumons atlantiques. D’autres migrateurs amphihalins comme les mulets, les flets ou les éperlans viennent aussi coloniser le bassin.



**Sous-rubrique 1 :** les poissons migrateurs du territoire

**Les poissons migrateurs partagent leur vie entre mer et rivière et peuvent pour certains parcourir de très longues distances afin de réaliser leur cycle biologique**. Les grands salmonidés, les aloses et les lamproies naissent en rivière et rejoignent la mer pour s’y développer puis regagnent les eaux continentales pour se reproduire. L’anguille, quant à elle, effectue une migration inverse : elle se reproduit dans la mer des Sargasses et migre dans les cours d’eau pour accomplir sa phase de croissance. **Ainsi pour se reproduire ou se développer, les poissons migrateurs ont besoin de se déplacer librement d’un milieu à l’autre.** Leur présence sur une rivière est donc révélatrice du bon fonctionnement du cours d’eau, tant sur les aspects continuité que qualité du milieu. Les poissons migrateurs sont aujourd’hui identifiés comme indicateurs de l’état des rivières.

### L’alose C:\Users\utilisateur\AppData\Local\Microsoft\Windows\INetCache\Content.Word\aloses.jpg Z:\PoissonsMig\CELLULE ANIMATION\COMMUNICATION\site_internet_EPTB_avril2015\alose_2.JPG

Il existe deux grands types d’alose : **la grande alose et l’alose feinte**. Elles se différencient principalement par la taille et les écailles.  Elles ont toutes deux les flancs et le ventre argentés. La grande alose peut mesurer entre 30 et 70 cm et  peser jusqu’à 5 kg chez la femelle. Elle a le dos bleu-gris et 5 à 9 tâches noires sur le flanc. L’alose feinte peut mesurer quant à elle entre 35 et 45 cm et peser jusqu’à 2 kg chez la femelle. Elle a le dos vert-bleu à gris et 2 à 3 tâches noires sur la partie antérieure.

En mer, l’alose feinte reste près des côtes contrairement à la grande alose. Elles se nourrissent d’invertébrés, de crustacés et de poissonnets mais arrêtent de se nourrir en eau douce. Les deux types d’alose sont présents au sein du bassin versant de la Charente. Nous savons que le front de migration des aloses varie selon les conditions hydroclimatiques au moment de la remontée des poissons. Lors de la reproduction, elles sont flanc contre flanc, décrivent des cercles dans l’eau et frappent la surface avec leur nageoire produisant un bruit particulier : le «bull».

### L’anguille anguille DSC03872.JPG

L’anguille est un poisson qui suscite, dans l’imaginaire collectif, attrait et aversion… Attrait par son aspect peu commun pour un poisson et aversion par son corps serpentiforme. L’anguille a une peau épaisse et visqueuse au stade adulte. Elle vit dans des milieux aquatiques très variés : depuis les étangs littoraux, les marais jusqu'aux rivières à truites de pré-montagne. L’anguille se reproduit dans la mer des Sargasses, à l’est des îles Bahamas, puis les larves sont entraînées vers les côtes françaises par le Gulf Stream et migrent ainsi vers les eaux douces.L’anguille fait l’objet aujourd’hui d’une pêche intensive au stade de larves, appelées aussi civelles ou pibales. Dans nos régions, la pibale ou la civelle est considérée comme un mets très fin et délicieux et se vend par conséquent très cher. Cette espèce est donc victime de son succès et menacée par le braconnage. A l’heure actuelle, l’anguille est présente sur l’ensemble du bassin versant de la Charente. Cependant, nous notons une régression. Ce poisson très résistant est devenu rare voire absent sur tout l’arc atlantique. Selon des études mises en place par l’EPTB fleuve Charente, les principales sources de régression sont :

- les obstacles physiques à la migration (problèmes d’accessibilité aux zones de marais),

- une qualité des eaux perturbée (pollutions industrielles et agricoles),

- la pression de la pêche (braconnage),

- la régression des zones humides,

- la prédation.

### Les lamproies lamproie marine tête de lamproie.jpg

Les lamproies ne sont pas des poissons au sens strict. Elles ne possèdent ni mâchoires, ni écailles, ni nageoires, ni colonne vertébrale osseuse. Cet étrange poisson qui possède la forme de l’anguille, a une sorte de bouche circulaire garnie de dents, fonctionnant comme une ventouse.  Il existe deux types de lamproie : **la lamproie marine et la lamproie fluviatile**. La lamproie marine mesure entre 60 et 80 cm, peut peser jusqu’à 900 g et sa durée de vie est d’environ 8ans. La lamproie fluviatile, elle, mesure entre 25 et 35 cm, elle peut peser jusqu’à 60 g et sa durée de vie est de 7 ans. Ce qui différencie ces deux types de lamproie, c’est aussi le nombre de "dents" du disque buccal. Au sein du bassin versant de la Charente, les lamproies sont surtout menacées par les barrages et les pollutions diverses. Cette sensibilité est accentuée par une durée de phase larvaire relativement longue.

### Les grands salmonidés

Le **saumon atlantique** est un grand migrateur amphihalin qui parcoure une distance très importante entre sa rivière de naissance et sa zone de grossissement en atlantique du Nord Ouest. Il est de nos jours peu présent sur le bassin de la Charente et absent en Seudre. Le saumon atlantique mesure de 50 cm à 1 mètre et peut peser de 2,5 à 30 kg. Sa durée de vie va de 3 à 10 ans. Il peut se reproduire de 1 à 5 fois mais le plus souvent il meure après la reproduction, trop épuisé pour regagner la mer. Le saumon vient se reproduire, l’hiver, sur les rivières qui l’ont vu naître (homing).



La **truite de mer** est une variante migratrice de la truite fario. Elle est de nos jours peu présente sur le bassin de la Charente et absente en Seudre. Sa différence avec le saumon atlantique est qu’elle a une nageoire caudale droite, un pédoncule caudal plus épais et une robe tachetée et ponctuations en croix descendent sous ligne latérale. La truite de mer mesure de 30 cm à 1 mètre et peut peser de 0,4 à 10 kg. Sa durée de vie va de 3 à 6 ans. 30 à 40 % des géniteurs se reproduisent plusieurs fois dans leur vie. Le phénomène de homing est moins marqué que pour le saumon.



### La lamproie de Planer

Elle est la seule espèce de lamproie à passer toute sa vie en eau douce. De petite taille (12 à 20 cm), elle pond des œufs d’avril à mai qu’elle dépose dans un nid de sable ou de gravier. Les jeunes larves se métamorphosent après trois à cinq ans passés dans la vase. Sa belle bouche en ventouse lui permet de filtrer la vase.

**Sous-rubrique 2 :** les outils de cadrage

La **Directive Cadre européenne sur l'Eau** (DCE) du 23 octobre 2000 fixe un objectif général de non dégradation et d'atteinte du "bon état" des cours d'eau à l'échéance 2015. Elle se décline autour de plusieurs axes : les ressources en eau, l’eau potable, les pollutions et les écosystèmes aquatiques. Au niveau national, la Directive Cadre sur l’Eau se traduit dans les **Schémas Directeurs d’Aménagements et de Gestion des Eaux** (SDAGE 2010-2015). Les enjeux poissons migrateurs et la restauration de la continuité écologique sont pris en compte dans les orientations du SDAGE Adour-Garonne. Le SDAGE est en cours de révision (2015). Un nouveau SDAGE prendra effet sur la période 2016-2021.

Issue du Grenelle de l’Environnement, la **Stratégie Nationale pour les Poissons Migrateurs** (STRANAPOMI), établie en avril 2011, est un document-cadre fixant les grandes orientations pour la sauvegarde des poissons migrateurs :

* Préserver et restaurer les populations et leurs habitats
* Rénover la gouvernance de la politique de gestion des poissons migrateurs
* Renforcer l’acquisition des connaissances, le suivi et l’évaluation (Tableau de Bord)
* Développer le partage d’expériences, la communication et la formation autour des problématiques sur les poissons migrateurs

La STRANAPOMI s’appuie sur les orientations des SDAGE 2010-2015. La mesure N°13 de la STRANAPOMI stipule que les plans et programmes doivent être synchronisés avec les SDAGE pour aider à leur construction et à l’accomplissement des actions. Elle est également prise en compte dans le dixième programme des Agences de l’Eau.

Fin 2009 un **plan de restauration de la continuité écologique des cours d’eau** a été décidé et engagé par l’Etat. Ce plan a pour objectif de mieux coordonner et de créer des synergies entre les politiques portées par l’Etat et ses établissements publics, notamment les Agences de l’eau et l’ONEMA. La réussite de ce plan passera par une poursuite et une amplification du partenariat avec les collectivités locales ou leur groupement.

Depuis 2007, un **règlement européen pour la sauvegarde de l’anguille** a été adopté. Le plan de gestion français a été validé le 15 février 2010. Son application au niveau local se fait par la déclinaison des mesures de gestion. Sa révision est en cours (2015), sur la base de l’analyse des résultats obtenus.

Le **PLAn de GEstion des POissons MIgrateurs** (PLAGEPOMI 2015-2019) Garonne, Dordogne, Charente, Seudre, Leyre propose pour 5 ans les grandes actions pour la sauvegarde des poissons migrateurs avec notamment une liste de cours d’eau à enjeux migrateurs.

La Trame Verte et Bleue est issue des Lois Grenelle de l’Environnement, et se veut un outil de protection de la biodiversité remarquable et ordinaire, à l’échelle locale et régionale, contribuant à restituer des capacités de déplacements aux espèces animales et végétales. Un **Schéma Régional de Cohérence Écologique** (SRCE) a été élaboré pour assurer sa mise en place. Son élaboration était une des déclinaisons majeures du Grenelle de l’environnement et une des actions du Plan Régional Biodiversité 2010-2015 du Conseil Régional de Poitou-Charentes. Cette démarche a été co-pilotée par l'État et le Conseil Régional et repose sur les principes de bonne gouvernance en associant étroitement l'ensemble des acteurs de la région, au sein d'un comité stratégique régional Trame Verte et Bleue.

**Rubrique : Projet**

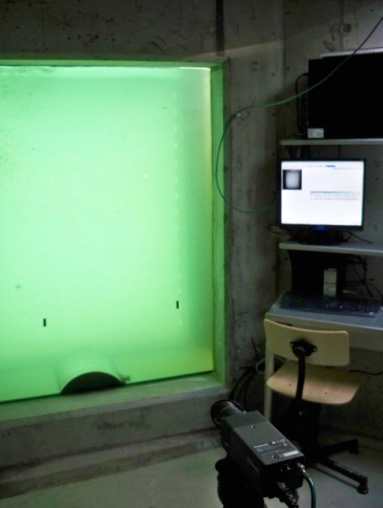
Les programmes d’actions sont pluriannuels et répondent aux objectifs du SDAGE, et aux orientations du PLAGEPOMI. Le premier programme s’est déroulé de 2009 à 2011 et le deuxième couvre la période 2012-2015. Le comité de pilotage poissons migrateurs suit la mise en œuvre des programmes et assure la cohérence des actions.

Les principales thématiques sont :

* la restauration de la continuité écologique avec notamment l’animation d’un réseau de partenaires pour initier et dynamiser les actions sur la restauration de la continuité écologique ; l’apport d’une expertise, d’un appui technique et des conseils ; la réalisation de l’état d’avancement de la restauration de la continuité écologique par une actualisation annuelle ; l’élaboration d’outils de communication spécifiques à la continuité écologique

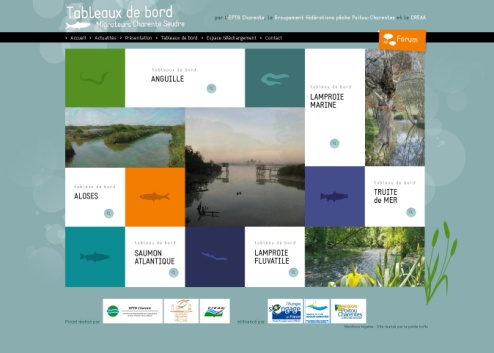
### les suivis biologiques des poissons migrateurs amphihalins avec notamment le suivi des migrations à la station de comptage de Crouin ; les suivis des civelles et des anguilles jaunes (état de colonisation et du recrutement fluvial des jeunes anguilles sur la Charente, suivi des limites de répartition et impact des ouvrages sur la colonisation des anguilles sur la Seudre, Suivi des anguilles en marais de la Seudre,…) ; les suivis des aloses et des lamproies marines (fronts de migration et activité de reproduction)

* la communication et la sensibilisation avec la création d’outils de communication (2 bulletins d’informations par an, des guides techniques, une exposition itinérante,…), la réalisation d’interventions et de participations à des colloques, l’organisation de commission de suivi afin de partager les informations recueillies lors de la mise en œuvre du programme d’actions à un large public



* l’animation d’un tableau de bord poissons migrateurs qui est un outil de gestion et garantit la transversalité des actions (<http://www.migrateurs-charenteseudre.fr/>)



* la gestion du programme (animation et pilotage)

L’ensemble des rapports techniques annuels est téléchargeable (mettre l’endroit du nouveau site où ils se trouvent), ainsi que les outils de communication. Une documentation complémentaire est aussi disponible. (<http://www.fleuve-charente.net/bibliotheque/poissons-migrateurs/> => il faudra que l’ensemble de ces documents **soient récupérés** et **copiés** sur le nouveau site : est-il prévu un espace bibliothèque global ? ou par mission ? comment faire apparaître les liens vers les docs à télécharger sur le nouveau site ?

**Sous-Rubrique1 : Les partenaires financiers**

**Les partenaires financiers des programmes pluriannuels : 2009-2011 :**  
Logo Europe s'engage France FEPLogo AEAGLogo Région PC  
+Autofinancement : EPTB Charente et Groupement des Fédérations de Pêche de Poitou-Charentes

**Les partenaires financiers des programmes pluriannuels : 2012-2015 :**

Logo AEAGLogo Région PC en 2012 et 2013

+ sollicitation Europe en 2014 et 2015 Logo Europe s'engage France FEP

+Autofinancement : EPTB Charente et Groupement des Fédérations de Pêche de Poitou-Charentes en 2012-2013-2014 et CREAA en 2015

**Rubrique : Organisation**

La Cellule Migrateurs : un fonctionnement opérationnel

Suite à l’étude des potentialités piscicoles pour les poissons migrateurs menée en 2003 à l’initiative de l’EPTB Charente, il a été mis en évidence que la globalité du bassin Charente et Seudre présente de bonnes potentialités d’accueil pour les poissons migrateurs amphihalins. Les forts enjeux identifiés et l’arrivée de nouveaux outils de cadrage ont conduit plusieurs partenaires du bassin à engager une action commune, notamment l’EPTB Charente et le Groupement des Fédérations de Pêche de Poitou-Charentes. C’est dans ce contexte qu’en 2008 la volonté de mettre en place une animation « poissons migrateurs » a vu le jour avec la création de la Cellule Migrateurs. Le CREAA a rejoint la Cellule en 2009. Le travail s’organise autour de programme d’actions pluriannuel pour la sauvegarde et la restauration des poissons migrateurs amphihalins. Le premier programme s’est déroulé de 2009 à 2011 et le deuxième couvre la période 2012-2015.

Dans sa configuration actuelle la Cellule Migrateurs s’appuie sur le travail complémentaire de trois animateurs répartis sur l’ensemble du territoire qui assurent le lien entre les différentes actions : Audrey POSTIC-PUIVIF basée à Saintes (EPTB Charente), François ALBERT basé à Angoulême (Groupement des Fédérations de Pêche de Poitou-Charentes), et Eric BUARD basé au Château-d’Oléron (Centre Régional d’Expérimentation et d’Application Aquacole).

La cohérence territoriale et transversale des actions est assurée par un comité de pilotage rassemblant des représentants de l’Europe, l'Agence de l'Eau Adour-Garonne, la Région Poitou-Charentes, de l’EPTB Charente, du Groupement des Fédérations de Pêche de Poitou-Charentes, du CREAA, de l’ONEMA, des départements des bassins versants Charente et Seudre, des administrations (DDT, DDTM, DREAL), des organismes de recherche (CEMAGREF, INRA, IFREMER) et des professionnels de la pêche ainsi que des représentants de la pêche de loisir. Il se réuni deux fois par an pour valider et orienter les actions de la Cellule. Des groupes de travail plus restreints sont convoqués selon les besoins.

Le schéma ci-dessous illustre le fonctionnement de la Cellule Migrateurs :



**Sous-Rubrique1 : La cellule migrateur**

La Cellule Migrateurs a une très bonne connaissance du territoire, ce qui lui permet d’avoir une vision globale des enjeux à l’échelle du bassin, notamment grâce à la complémentarité de ses trois animateurs non seulement au niveau de leurs compétences, mais aussi de leur couverture géographique. L’organisation et le fonctionnement actuels de la Cellule Migrateurs ont montré leur pertinence et leur efficacité lors du précédent programme.

Les suivis techniques de terrain portés par la Cellule Migrateurs permettent l’acquisition de données essentielles pour une meilleure connaissance des migrateurs amphihalins et un diagnostic à l’échelle globale des bassins. La pérennisation de ces suivis permettra d’évaluer, via l’actualisation d’un tableau de bord de diagnostic, les résultats des mesures de gestion engagées.

La Cellule assure une large communication de ses actions et des résultats obtenus. La Cellule assure également auprès de différents publics et dans divers cadres une mission de sensibilisation aux problématiques de la restauration des poissons migrateurs amphihalins et de la continuité écologique.

Les principaux partenaires financiers et techniques de la Cellule Migrateurs sont : l’Europe, l’agence de l’eau Adour Garonne, la région Poitou-Charentes, l’EPTB Charente, le groupement des fédérations de pêche Poitou-Charentes, le Centre Régional d’Expérimentation et d’Application Aquacole (CREAA), l’Office National de l’Eau et des Milieux Aquatiques (ONEMA), l’IFREMER, le CEMAGREF, l’INRA, les Directions Régionales de l’Environnement, de l’Aménagement et du Logement (DREAL), les Directions Départementales des Territoires et de la Mer (DDT et DDTM), les conseils généraux, le Forum des Marais Atlantiques, le Comité Régional des Pêches Maritimes et des Elevages Marins (CRPMEM), les Comités Locaux des Pêches Maritimes et des Elevages Marins (CLPMEM), les fédérations et associations agréées pour la pêche et la protection du milieu aquatique, les syndicats de bassins et de marais…

**Créée par une forte volonté locale et désormais reconnue au niveau national, la Cellule Migrateurs a su faire reconnaître la Charente et la Seudre comme des unités de gestion à part entière.**

**Interlocuteur privilégié, elle participe à une meilleure connaissance des poissons migrateurs amphihalins de ces bassins. Elle apporte expertise et appui technique, assure le lien entre les différents acteurs des problématiques « poissons migrateurs » ainsi qu’une sensibilisation efficace. Elle anime un véritable réseau d’acteurs afin de dynamiser les actions sur les bassins versants de la Charente et de la Seudre.**

**Le travail engagé par la Cellule Migrateurs a vocation à être poursuivi dans le cadre d’un second programme 2012-2015 pour la sauvegarde des poissons migrateurs amphihalins et la restauration de la continuité écologique. Les activités de la Cellule permettront d’affiner et d’actualiser les connaissances sur les populations et d’accompagner et de suivre les projets de restauration des milieux. L’acquisition de l’ensemble de ces données permettra d’évaluer les résultats des mesures de gestion prises et des actions mise en œuvre.**